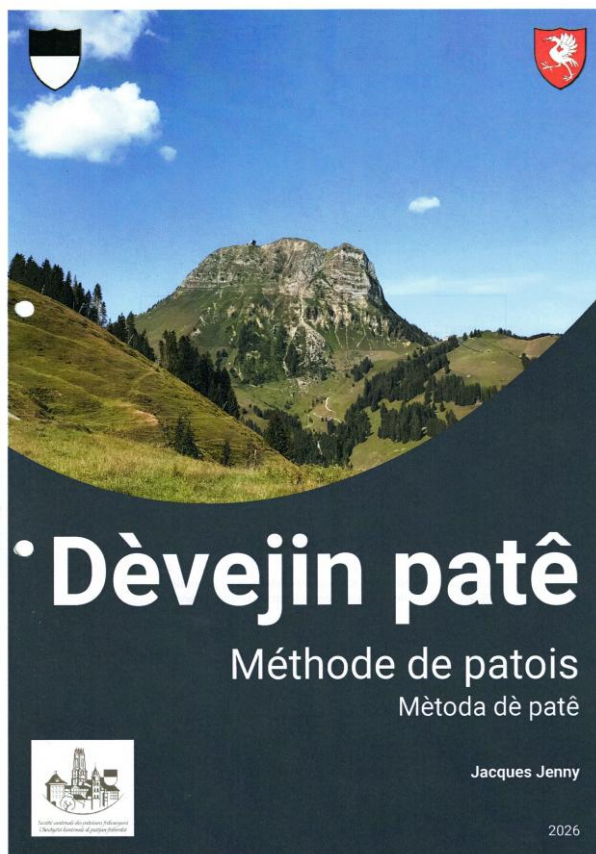




Communiqué de presse

**Mètoda dè patê fribordzê/Méthode de patois fribourgeois
VOUS EN AVEZ RÊVÉ? ELLE EST DÉSORMAIS DISPONIBLE!**



Fiche technique

219 pages, A4

© 2026 Choisyète kantonale di patèjan fribordzê

Société cantonale des patoisants fribourgeois

ISBN 978-2-8399-4754-1

Disponible dans les bonnes librairies dès le 1^{er} juillet

Personnes de contact:

Carmen Buchillier

La Tour-de-Trême

079/216 79 70

buchillier.carmen @netplus.ch

Jacques Jenny

Treyvaux

079/504 49 35

jack.jenny@bluewin.ch

(tiré de la préface)

Non, notre patois n'est en rien ce «baragouin inintelligible» contre lequel s'emporta l'ancien conseiller d'Etat Hubert Charles, en charge dès 1857 de l'Instruction publique!

Depuis le XIX^e siècle, plusieurs professeurs patoisants se sont penchés sur les mécanismes structurants le patois francoprovençal pratiqué dans le canton de Fribourg: Cyprien Ayer a rédigé une *Introduction à l'étude des dialectes du pays romands* (1878) qui constitue la première étude sur le patois gruérien doté d'une phonologie; il ne put malheureusement pas mener à bien son projet de grammaire. Le poète Louis Bornet (1818-1880) s'est lui aussi penché sur les éléments constitutifs du patois fribourgeois, comme nous l'apprend la thèse de Jean Humbert intitulée «Louis Bornet et le patois de la Gruyère». Dans l'*Avertissement* figurant au début d'*Ouna foundèrà dè j'èlyudzo* (1906), Cyprien Ruffieux a, quant à lui, travaillé à la simplification de la transcription de l'idiome par le biais de l'orthographe phonétique qui a permis l'harmonisation de la graphie du patois fribourgeois en usage aujourd'hui. Plus de 50 ans après les écrits d'Ayer, c'est le poète et ardent défenseur du patois Jean Risse, qui, en publiant *La langue paysanne* (1932), sorte de traité de vulgarisation du *gruvérin*, proposa une grammaire. Quant au professeur romontois défenseur du *kouètso* Louis Page, il proposa dans *Le patois fribourgeois* (1985), une section intitulée «Patois fribourgeois. Grammaire» dans laquelle il a relevé éléments lexicologiques et notions de syntaxe.

Selon le dictionnaire Larousse, la grammaire est définie comme l'ensemble des règles qui régissent la correction et la norme d'une langue écrite ou parlée. Elle englobe la structure des phrases, la morphologie et la syntaxe.

Le terme choisi par Jacques Jenny, professeur émérite, pour dénommer son «*Dèvejin patê*» le présent ouvrage est le substantif «Méthode». L'auteur nous propose donc depuis 2017, un ensemble structuré de principes, de supports et d'exercices visant l'apprentissage de notre ancien idiome, en privilégiant l'approche pédagogique, à la manière de son inspirateur, l'évolénard «*Dèvujeïn patouè*» de Daniel Elmiger, Janine Barmaz et Gisèle Pannatier. Il aura fallu attendre presque 10 ans pour que les divers formats de son «Cours de patois» généreusement mise à disposition des enseignantes et enseignants de patois fasse enfin l'objet d'une publication!

C'est la forme écrite du patois qu'adopte les *mantinyâre* du XXI^e siècle lorsqu'il s'agit de perpétuer la langue d'autrefois; pour que leurs écrits soient compréhensibles aussi bien pour les patoisants que pour toutes les personnes intéressées par notre francoprovençal, la transmission nécessite que l'on se serve d'un moyen adapté à la rédaction d'un texte qu'il soit celui d'un poème, d'une chronique, d'une pièce de théâtre ou des paroles d'un chant. Et cet outil consiste bien en une grammaire, celle dont Jacques Jenny a doté *nouthron viyo lingâdzo*.

Nous sommes aujourd'hui très reconnaissants à l'auteur d'avoir consacré une grande partie de ses loisirs au travail ingrat de rédaction de cet ouvrage, important jalon dans la sauvegarde de notre patois. En digne *mantinyâre*, il met désormais à disposition de toute personne intéressée par le langage de nos anciens ce précieux outil. Puisse l'usage déjà répandu de son *opus* auprès des patoisantes et des patoisants animant cours et sensibilisation au patois être perçu comme un premier hommage à ce travail considérable en faveur de notre patois fribourgeois! Signe évident de la qualité des travaux rédigés par le professeur treyvallien, les exercices figurant dans la présente «Méthode de patois fribourgeois» seront repris cette année par la Plateforme intercantonale de sensibilisation et d'apprentissage des patois romands, www.patoisromands.ch

*Ora l'è vinyê le momin dè dre marthi i dzin ke chon j'ou lè tire-mondo dè chi bi lèvro.
Rèmarhyin gayâ prâ a la kobyâ ke ch'è rabrachi lè mandzè du po la relèktura dou patê, -chuto
ha di vèrbe ke chon tan difichilo!-, Anne-Marie Yerly, Bernard Chaney, Gérald Carrel è Jean-
François Menoud. Marthi achebin a Charlotte Fisler è Rose-Marie L'Homme ke m'an tinyi man
po la dêire relèkture dè chi l'èkri. Nouthra rèkonyechanthe va achebin a Madama Marion Rime
dou Chèrvucho de la Kulture dou tyinton dè Friboua ke no vin todègran in éde po le patê.*

*Galé j'èmi dè nouthron patê, avui ha «Mètoda dè patê fribordzê» ke nouthron chuti patêjan
Dzâtyè a teri inn'an, môgrâ le lordo travô, nouthron viyo lingâdzo dichpojè duj'ora de na
pechinte badya po ke cheyê konprê, imitâ è ke chobrichè dinche bin in yâ onko na redâye dè
j'an.*

Abordé, le Service de l'Enseignement de langue française (SEnoF) de la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg (DFAC) - que nous remercions -a accepté de prendre en charge l'impression des exemplaires qui seront à disposition des élèves des cours facultatifs de patois et de ceux qui assisteront à une sensibilisation au patois lors de cours-bloc dans les Cycles d'orientation du canton.

Carmen Buchillier, prèjidinta de la Chochyètâ kantonale di patêjan fribordzê/présidente de la Société cantonale des patoisants fribourgeois

AVANT-PROPOS

Né à Treyvaux en 1946, je n'avais imaginé qu'un jour je pourrais servir une langue qui m'a touché par tant de parents et d'amis aujourd'hui disparus.

Mon village, qui est à la frontière de la Gruyère, a été un creuset pour de nombreux patoisants qui ont laissé des jalons pour le vieux langage : † l'abbé Max Biemann (1881-1948), † Joseph Yerly du Mont (1896-1961), † Pierre Quartenoud (1902-1947), † François Bourguet (1889-1982), † Joseph Kolly (1913-1972), † Nicolas Kolly (1947-1985), † Jean-Joseph Quartenoud (1943-2016), Anne-Marie Yerly-Quartenoud, Nono Purro.

La fête des patoisants d'Yverdon de 2017 et son concours littéraire auront été l'occasion de coucher une fois sur le papier les éléments d'un puzzle assemblés durant une vingtaine d'années pour faire découvrir notre patois et encourager son usage.

C'est donc au fil des années que cet outil s'est constitué. L'enseignement m'avait appris que les manuels qui nous étaient proposés étaient des pistes d'étude pour aider l'assimilation de telle ou telle matière. Selon le maître et selon les élèves, aucun manuel n'était jamais parfait en soi. Il fallait donc assurer l'essentiel, pouvoir transmettre, susciter ou raviver l'intérêt pour notre vieux langage.

La langue est profondément imprégnée de la vie des gens et de leur histoire : une aubaine pour relier la langue à son terroir et à ses traditions.

C'est aussi l'occasion de présenter notre patois avec quelques éléments de grammaire, car même si le patois est surtout une langue orale, elle obéit à certaines règles.

Je rends ici hommage à M. Daniel Elmiger, Mmes Janine Barmaz et Gisele Pannatier de m'avoir ouvert la voie avec la méthode qu'ils proposaient pour le patois d'Evolène: « *Devujèin patouè* », paru en septembre 2013. J'ai donc adapté librement et complète l'ouvrage pour le patois gruérien.

Je remercie l'aide sans faille de Titi, autrement dit Anne-Marie Yerly-Quartenoud pour ses remarques et les encouragements des patoisants, par leur président cantonal de l'époque, † Marcel Thurler (1943-2024) en particulier.

Le vœux avait été exprimé de pouvoir diffuser ce travail. Après la dernière assemblée cantonale, présidée par Carmen Buchillier, un groupe de relecture a permis la mise à jour de ce document après neuf séances. Aussi j'adresse mes chaleureux et sincères remerciements à Anne-Marie Yerly-Quartenoud, Jean-François Menoud, Bernard Chaney et Gérald Carrel de m'avoir accompagné et aidé dans cette tâche.

Treyvaux, 27 février 2026

Jacques Jenny